

Chercher, bricoler, inventer, apprendre

Que nous apprennent petits et grands inventeurs?1

Hélène Bezille

Communication au forum mondial pour les apprentissages tout au long de la vie *Apprendre tout au long de la vie, pourquoi, comment?* Marrakech, Université Cadi Ayyad, 31 octobre -2 novembre

Université Paris-Est-Creteil (UPEC)

helene@bezille.net

Quel intérêt y a-t-il à s'intéresser à ces démarches qui peuvent sembler marginales? L'intérêt est que petits et grands inventeurs ont beaucoup à nous apprendre sur le rôle des apprentissages informels dans les innovations et, plus largement, dans les processus psycho-sociaux d'adaptation au changement.

Ces exemples nous conduisent aussi à reconnaître qu'entre grands inventeurs reconnus et petits inventeurs au quotidien, moins connus ou anonymes, que ce soit dans le champ de la recherche, de l'innovation, de l'art, de l'artisanat, il y a beaucoup de points communs. Dans notre propos, s'intéresser aux "grands", à ceux qui se sont engagés dans les processus de la reconnaissance sociale (ici nous nous intéresserons à Freud), est en premier lieu une voie « d'embarquement » qui nous conduit à nous rappeler aussi que nous sommes tous potentiellement des inventeurs qui bricolons des apprentissages plus ou moins formels (ce que nous avons appelé "la cuisine des apprentissages"), pour peu que nous nous trouvions engagés dans un projet qui nous tient à cœur. Nous avons aussi à l'esprit que les nécessités de la survie dans des environnements de pauvreté, de guerre, de crise diverses, imposent la maîtrise de cet art du bricolage.

Apprendre pour transformer la société: du côté des grands inventeurs

À la rencontre de Freud, nous trouvons un chercheur qui, sur la base d'un parcours académique classique très solide, n'hésite pas à "faire feu de tous bois" pour nourrir son inspiration: l'analyse de ses rêves, les échanges épistolaires avec les collègues, contemplation des œuvres d'art à l'occasion de ses voyages, la lecture de la littérature classique et des œuvres contemporaines, sont autant de sources d'inspiration. En d'autres termes: la conception de la théorie psychanalytique, ne s'est pas appuyée uniquement sur la mise en relation des théories de l'époque avec les matériaux fournis par l'analyse de ses patients, comme il a été souvent dit. À ces ressources se sont ajoutées les ressources de l'art, de la littérature, des échanges, de l'introspection, de l'observation de la vie quotidienne. Freud "bricole donc et ne s'en cache pas. Ainsi mentionne-t-il à propos de l'un de ses voyages en Italie: *Les nombreuses belles choses qu'on a vu finiront bien par porter on ne sait quels fruits.* (Lettre à sa belle-sœur Minna au retour d'un voyage en Italie). Ou encore, à propos de la théorie de la sexualité en cours d'élaboration: *je rassemble les matériaux, j'attends jusqu'à ce que le matériel entassé puisse prendre*

¹ Textes ressources: Bezille, H, 2009, « Arts de faire autodidactes dans le processus créateur: l'exemple de Freud », in Jean-Marie Barbier, Etienne Bourgeois, Gaëtane Chapelle, Jean-Claude Ruano Borbalan, *Encyclopédie de la formation*, Paris, PUF; Bezille, H., 2009, « Sept talents autodidactes pour un apprentissage tout au long de la vie », *Actualité de la formation permanente*, n°222-223, pp. 32-38; Bezille, H. (2011), *What Can We Learn from Innovators and Creators about Transformative Learning?* The International Transformative Learning Conference in Europe, 9th International Conference on Transformative Learning-*Transformative Learning in Time of Crisis: Individual and Collective Challenges*, May 28th - 29th 2011, Athens, Greece (Actes de colloque avec comité de lecture en ligne: www.tlathens2011.gr/Proceedings.pdf)

feu grâce à une étincelle qui l'enflamme. (cité par Didier Anzieu). Nous pourrions multiplier les citations.

Apprendre par la survie et la résistance : du côté des inventeurs anonymes

Nous évoquerons ici deux exemples :

1/ le premier exemple concerne une recherche en cours sur la pratique du partage culturel à travers les la blogosphère Global Voice. Dans cet exemple le partage des connaissances entre personnes issues de cultures et d'environnement géographiques variés porte sur la littérature vénézuélienne². Ce type de démarche inscrit clairement l'engagement personnel dans une écoformation interculturelle invisible mais très présente sur internet et dans la pratique du voyage. Cette écoformation se situe au moins à deux niveaux : au niveau des savoirs partagés, peu accessibles par les médias traditionnels ; mais aussi au niveau de la transformation de l'outil lui-même pour le rendre plus performant.

2/ le second exemple concerne *le Shanzhai (ou Shan Zhai)*. Au départ le *Shanzhai* désigne, dans la société chinoise, en période d'urbanisation et d'industrialisation, la pratique clandestine de la contre-façon, c'est "ce que l'on fait dans les arrières cours", "en périphérie du monde"³. Plus récemment, le terme prend une autre connotation. On parle aujourd'hui de *l'esprit du Shanzhai*, pour désigner une forme d'expression, qui utilise le détournement des objets voire des idées à des fins de *recréation fantaisiste et rebelle du réel*. C'est *l'esprit bricoleur du Shanzhai*⁴. La valeur de cet esprit bricoleur est en voie de reconnaissance institutionnelle y compris dans le domaine de l'art. L'oeuvre d'art du non professionnel, par exemple du paysan qui trouve là une occupation l'hiver, trouve sa place aujourd'hui dans les musées⁵.

Quoi de commun entre petits inventeurs anonymes et grands?

Leurs espaces d'apprentissage et de créativité se trouve dans les interstices, la marge de la société institutionnelle, le quotidien. Ils s'accommodent de cette «déliation», de cette liminarité (« au seuil de »). Leurs moments créateurs sont ceux de la transition, de l'entre deux, mais aussi du bon moment, du moment opportun (le Kairos des grecs), qui met en jeu une disposition à se saisir de l'occasion, Et puis, bien sûr, ils partagent un goût pour le «bricolage», que Levi-Strauss qualifiait de "science du concret".

Mais de quoi s'agit-il au juste? Le bricolage comme nous l'avons vu à travers ces exemples, est à envisager au moins à quatre niveaux qui se conjuguent dans la production de l'apprentissage et de l'oeuvre:

- Bricolage des choses (utilisation des matériaux de récupération au service d'une nouvelle invention par exemple)
- Bricolage relationnel au service du projet (choisir soi-même son réseau d'accompagnement, son réseau de personnes ressources par exemple),
- Bricolage des idées (faire des ponts entre la philosophie, les sciences et la littérature),
- et.....bricolage des formes d'apprentissage diverses informelles, formelles, non formelles

Que retenir de ces exemples, et pour quoi faire?

1/ Le rôle de l'atelier invisible des apprentissages : ils nous indiquent que la société de la connaissance se fabrique « dans l'atelier », dans des espaces intermédiaires, invisibles du quotidien, et au quotidien.

2/ Ils attirent notre attention sur le fait que ces apprentissages informels conjuguent des savoirs pratiques, de "tours de main", des acquisitions autodidactes de savoirs « savants » ou techniques.

² these en cours de Laura Vidal, jeune conseillère CMA

³ expression d'un journaliste du *Courrier international*

⁴ Brice Pedroletti *Le monde* 2 octobre 2012

⁵ l'exposition *Les paysans Da Vinci* organisée en 2012 par l'artiste Guo-qiang pour l'ouverture d'un nouveau musée (le Rockbund Art à Shanghai).

3/Curieusement, et de façon inattendue, ils nous indiquent aussi le rôle du collectif dans le développement d'une culture de "l'écoformation", avec les autres.

4/Au total, ils nous rappellent opportunément les potentialités du pouvoir d'agir des personnes, y compris sur leur formation (ce qui ne doit pas conduire à penser qu'il conviendrait que les institutions se déchargent sur elles de la responsabilité de leur formation professionnelle continue). Ils nous rappellent en particulier que ce pouvoir d'agir vient notamment puiser dans les ressources de la curiosité, du plaisir de la découverte, des habiletés et de talents non visibles, mais aussi dans ressources collectives des relations affinitaires.

5/Enfin, leurs manières d'apprendre, et les situations et contextes qui sont pour eux sources d'apprentissage, nous fournissent des pistes sur les formes de métissage, de « conjugaison » possible entre apprentissages informels, non formels et formels.

S'intéresser à ces démarches peut aider les acteurs de la formation (décideurs, financeurs, ingénieurs de dispositifs, formateur), à envisager autrement les processus d'engagement en formation. Ces exemples peuvent aider à comprendre par exemple, ce qui, dans le « rapport au savoir » d'une personne ou/et d'une communauté fait obstacle ou dynamise, voire amplifie cet engagement. Par voie de conséquence, ils peuvent aider à penser et agir autrement, par exemple face au « décrochage » ou à la distance supposée des « usagers » vis-à-vis de l'offre institutionnelle de formation.